

Les suggestions de la rédaction

CHEYENNE FEDERATION - FRANCE 2
CINEMA - BERTUTS - FEDERATION PICTURES

Les sorties de l'année en avant-première

Le Cinemed est un festival de découverte : pas moins de 14 longs-métrages y sont projetés en avant-première. L'occasion de rencontrer en personne ceux et celles qui font le cinéma méditerranéen pour échanger autour des sorties les plus attendues, telles que *Le Gang des Amazones* (photo) de Mélissa Drigeard, le 21 octobre à l'opéra Berlioz, en présence de la réalisatrice, ou *L'Âme idéale*, le 20 octobre, en présence de Jonathan Cohen. "La sélection des films en avant-première est un moyen d'ouvrir le spectre du cinéma d'auteur à un public large et hétérogène", affirme Christophe Lepar, directeur et programmateur du festival. Attention cependant à ne pas penser que "cinéma d'auteur" rime avec élitisme : "Les films présentés peuvent être des comédies grand public aussi bien que des longs-métrages expérimentaux", poursuit-il. "L'expression 'cinéma d'auteur' signifie simplement qu'on ne choisit pas les films en fonction des sujets qu'ils traitent, mais pour la façon dont ils sont traités, c'est-à-dire pour leurs qualités cinématographiques et le regard artistique de leurs auteurs."

CELINE ESCOLANO



Nouvelle compétition : le Prix des exploitants/ La Gazette

Une initiative rare en France : un Prix remis par les salles de cinéma, premières concernées par la diffusion des films découverts dans les festivals. Le Cinemed et La Gazette s'associent pour créer cette distinction et réunissent un jury de professionnels de l'exploitation (Gard et Hérault) qui planchera sur les films de différentes sélections. Finalité : extraire le titre qui associera critères d'excellence artistique, d'audace et de potentiel public. Le lauréat aura la garantie d'une programmation pendant, au moins, deux semaines dans tous les cinémas représentés. Salles urbaines, cinémas de proximité, établissements municipaux : ce jury figurant les différents visages de l'exploitation régionale accueille Adrien Reyne (Diagonal, Montpellier, en photo), Jean-Sylvain Minssen (Sémaphore, Nîmes), Jean Rochas (Capitole, Uzès), Frédéric Lecomte (Alain-Resnais, Clermont-l'Hérault), Eva Favot (Taurus, Mèze), Raphaël Vion (Comœdia, Sète).

CINEMA PUBLIC FILMS



Ciné à hauteur d'enfants

Cinemed, ce n'est pas que pour les grands. Cette année encore, le festival offre dans sa programmation des propositions à destination du jeune public, à partager en famille. Ainsi, mercredi 22 au Corum (14h), les pitchouns à partir de 9 ans peuvent profiter de l'avant-première du film d'animation *Olivia* d'Irene Iborra (2025, 1h10). La réalisatrice raconte l'histoire d'Olivia, 12 ans, qui doit veiller sur son petit frère Tim. La rencontre avec leurs voisins extravagants va transformer leur vie en un film d'aventures. La veille, mardi 21 à la salle Pasteur du Corum (10h30), les plus petits, dès 4 ans, vont (re)découvrir *Grandir c'est chouette* (2021, 52 minutes, en photo), un programme de trois courts-métrages d'animation sur ce que grandir veut dire. Enfin, pour comprendre l'envers du décor, les bambins dès 8 ans peuvent s'inscrire à un atelier de création avec la table MashUp qui permet de mixer en direct des extraits de films, des musiques et des bruitages (infos dates et réservation au 04 99 13 73 73 ou mediation @cinemed.tm.fr).

TAMASA DISTRIBUTION



Hommage à Chahine

Le Cinemed fête le centenaire du réalisateur égyptien Youssef Chahine (1925-2008), à travers trois films, en version restaurée : *Gare centrale* (18 octobre), *Adieu Bonaparte* (20 octobre) et *Le Destin* (19 octobre). "C'était l'un des plus grands réalisateurs égyptiens avec Salah Abu Saïf", explique Henri Talvat, cofondateur du festival et son président d'honneur. "Gare centrale, de 1958, par exemple, fait partie des classiques du cinéma mondial néoréaliste en noir et blanc." Formé aux États-Unis, Youssef Chahine en rapporte un goût pour les comédies musicales, que l'on peut apprécier dans *Le Destin* (1997, en photo), la façon de découper les plans, mais aussi une utilisation efficace des acteurs, comme Michel Piccoli dans *Adieu Bonaparte* (1985). "Il était un des pères spirituels du Cinemed avec Ettore Scola. Il était très attentif à ce que nous entreprenions au sein du festival, à savoir faire dialoguer les différents peuples du bassin méditerranéen. Il a notamment participé à une rencontre avec le réalisateur israélien Amos Gitai et le cinéaste palestinien Michel Khleifi. Un moment extraordinaire."

GEORGES FILMS



Gros plan sur le ciné syrien

Chaque année depuis sa création, le Cinemed s'intéresse à la jeune cinématographie d'un pays ou d'une région méditerranéenne. Pour cette 47^e édition, et alors que le régime autoritaire de Bachar al-Assad est tombé en décembre 2024, la Syrie est à l'honneur, à travers la sélection de deux longs-métrages (*Le Traducteur*, en photo, et *Le Retour*), trois documentaires et seize courts-métrages à voir du 20 au 25 octobre. Christophe Lepar, membre de l'équipe du Cinemed depuis 1994 et directeur du festival depuis 2016, raconte : "Nous nous sommes rapprochés du collectif Al-Ayoun, composé de cinéastes syriens en exil, parce que nous le soutenons dans sa volonté de rassembler et de faire dialoguer les talents du cinéma syrien." Le CNC s'est alors associé au projet pour organiser, les 22 et 23 octobre, une rencontre entre artistes et institutions : "Avec la chute du régime, nous pensons qu'il s'agit du bon moment pour dresser un état des lieux de la création cinématographique syrienne et imaginer pour elle des mesures de soutien."

GROUNDWELL PRODUCTIONS



Marathon de frissons

Douze heures de films d'horreur. C'est ce que propose le cinéma Utopia à Montpellier, lors de "La Nuit en enfer" organisée par le Cinemed, le 24 octobre dès 20h. Aux manettes de la programmation, Victor Poucalow, l'association Oblik et le critique de cinéma Emmanuel Le Gagne. On y trouve deux films méditerranéens, Cinemed oblige, avec *Une bougie pour le diable* (1973) du réalisateur espagnol Eugenio Martín et *L'Éventreur de New York* de l'Italien Lucio Fulci (1982), tous deux bien angoissants, aux côtés de *The Final Girls* (photo), un long-métrage qui parodie le genre. "Il faut proposer un menu équilibré pour que le public tienne sur la durée", explique Victor Poucalow. "On propose aussi Bliss, un film court et dynamique de Joe Begos, avec une bande originale metal, pour rythmer la nuit, tandis que *The Grudge de Takashi Shimizu* est gore." L'Utopia organise aussi des discussions, un buffet participatif, des concours de déguisements... "Le genre de l'horreur se prête à un moment convivial, car les films suscitent des réactions vives qui donnent un ton festif à la nuit."



Dany Brillant, de retour sur scène, jeudi 16 au Corum.

LES AUTRES RENDEZ-VOUS DE LA SEMAINE

MUSIQUES

- **Le rappeur Médine au Rockstore.** Médine, rappeur français qui a fait ses débuts avec le collectif La Boussole Circa 1995, est de retour sur scène avec son nouveau projet, *Stentor Act I*, sorti en mai dernier. Une soirée proposée par Based MTP. *Jeudi 16 à 19h30.*
- **Dany Brillant au Corum.** Le chanteur de variétés Dany Brillant (photo), connu pour ses titres "Suzette" et "Quand je vois tes yeux", entre autres, fait son retour sur scène pour défendre son nouvel album *Seventies* (septembre 2024). *Jeudi 16 à 20h30.*
- **Astonvilla à Saint-Jean-de-Védas.** Le groupe de rock français formé au milieu des années 1990 est sur scène pour son Love Connection Tour. Les artistes y célèbrent la sortie de leur 1^{er} album en 1996 et interprètent entre autres les titres de leur opus *Superspectives* (2024). *Jeudi 16 à 20h à Victoire 2.*

CLASSIQUE

- **Musique baroque à Saint-Jean-de-Buèges.** Les Ombres, formation baroque avec Sylvain Sartre (flûte traversière) et Margaux Blanchard (viole de gambe), rejoints par la mezzo-soprano Fiona McGown, interprètent *Folk Songs*, un programme de chansons traditionnelles et populaires évoquant des mélodies ancestrales, entre époques médiévale, baroque et moderne. Dans le cadre de la 12^e édition du festival Musique ancienne en Pic Saint-Loup et Gorges de l'Hérault. *Samedi 18 à 17h à l'église de la Nativité-de-Saint-Jean-Baptiste.*

THÉÂTRE

- **Éric-Emmanuel Schmitt à La Grande-Motte.** *Madame Pylinska et le secret de Chopin*, pièce écrite et interprétée par Éric-Emmanuel Schmitt avec le pianiste Nicolas Stavy. L'auteur raconte comment, enfant, il a découvert le grand compositeur franco-polonais grâce à son excentrique et autoritaire professeur de piano. *Vendredi 17 à 20h au palais des congrès Jean-Balladur.*

DANSE

- **Montpellier Danse au Domaine d'O.** *Delay the Sadness*, nouvelle création de la Sharon Eyal Dance Company. La chorégraphe Sharon Eyal met en scène des corps vibrants, des transes apaisées ou furieuses, en hommage à sa mère décédée. *Jeudi 16 et vendredi 17 à 20h, samedi 18 à 19h.*
- **Électro à Sète.** *Rave Lucid*, chorégraphie de Brandon Masele et Laura Defretin, musique de Nikit, Ino & Fille de Minuit. Un hommage vitaminé à la danse électro. *Vendredi 17 à 20h au théâtre Molière.*